ASCQ

Cinéma Éducateur. — Samedi 7 janvier sera donnée une séance de cinéma à l'école laïque des garçons — Au programme : 1. Formose documentaire ; 2. Mon oncle Benjamin, en 7 parties ; 3. Garçon Débroutillard, comique.

Consultations des nourrissons. — La consultation des nourrissons se fera à la Mairie aujourd'hui jeudi à 15 h.

Basket-Ball. — Dimanche 8 janvier, à 14 h. 30, au terrain de la rue de l'Abbé Lemire, l'équipe de basket-ball des Anciens Élèves des Écoles laïques rencontrera l'équipe correspondante des anciens élèves de Faumont.

Piquet. — Dimanche 8 janvier, un intéressant concours aura lieu à l'estaminet Merceis, au Cannelet, place de la République, ainsi qu'un jeu de pocker.

ECONOMIES !

20 à 25 litres de lessive oxygénée pour 0,70 ou 0,80 c^mes

C'est le prix d'une lessive au Blanco : doses à 0 fr. 25 ou 0 fr. 30 et environ 0 fr. 20 de cristaux. Comme vous le voyez, Blanco est le meilleur marché et le plus économique des produits de lessive, surtout quand on suit exactement le mode d'emploi. Décidez-vous donc à le suivre régulièrement, vous regretterez alors de ne pas l'avoir fait plus tôt.

Tourcoing

BUREAUX : Rue Fidèle-Lehoucq, 3, à TOURCOING. — Téléphone 9-85
DÉPOT DE VENTE : 50, Rue Motte (En face du Conditionnement).

Un enfant a eu le bras écrasé par le pont hydraulique

Un très grave accident s'est produit hier, au canal, dans les circonstances suivantes : Un jeune garçon, Henri Hermann, 9 ans, demeurant rue des Carliers, baraquement 21, jouait près du pont levis lorsque le pontonnier M. Louis Deltour, 58 ans, demeurant à Mouvaux, rue de la Forgette, actionna le pont pour donner le passage libre à une péniche se dirigeant du port de Tourcoing vers le Blanc-Seau et Roubaix. Toutes les précautions d'usage furent prises : chaîne double, disques de signalisation et drapeaux.

Le bateau passé, le pontonnier se mit à faire redescendre le lourd tablier du pont derrière lequel un tramway venant de Lille attendait pour passer. Soudain, M. Deltour aperçut le receveur du tramway lui faire des signes désespérés. Le tablier se trouvait alors à une distance de un mètre de la chaussée. Le gamin avait essayé de sauter dessus avant sa complète descente et, perdant pied, avait roulé dessous.

L'agent de police Roger, le pontonnier et l'employé du tr m se précipitèrent et parvinrent à dégager le malheureux imprudent qui dut être transporté à l'hôpital civil d'extrême urgence.

Là, le docteur Gabert constata qu'il avait le tiers de l'avant-bras droit écrasé et il l'opéra aussitôt. On n'a pas perdu tout espoir de sauver le bras blessé du jeune garçon.

M. Lidolf, commissaire du 2e arrondissement, a ouvert une enquête.

ASTHME - POITRINE - ESTOMAC

Docteur **BOURGGIS**, Spécialiste, 50, rue de Lille, **TOURCOING**. — Mardi, Jeudi, Samedi, de 1 h. 30 à 3 h., et de 5 à 7 h.

UNE MANIFESTATION DE SYMPATHIE ENVERS M. J.-B. BROUCK, DIRECTEUR DES ÉTABLISSEMENTS F. MASUREL FRÈRES

Les employés, chefs de service et ouvriers réunis dans une salle de l'usine, rue Rotterdam, ont témoigné leur sympathie envers le directeur qui vient de recevoir la médaille d'or pour 50 années de présence dans les établissements.

M. Alphonse Hardy se fit l'interprète de tous pour lui adresser leurs sincères félicitations à l'occasion de la remise de cette distinction. Il lui offrit au nom des employés et ouvriers un joli cadeau souvenir de cette manifestation.

Il fit des vœux pour qu'il reste encore longtemps parmi eux afin de travailler tous ensemble à la bonne renommée des établissements François Masurel frères.

Un vin d'honneur fut ensuite servi et un chaleureux vivat clôtura cette manifestation.

T.S.F. Le Poste Secteur triomphe RADIO-ETMA, 79, rue du Haze, à **Tourcoing**, présente des appareils bien étudiés à des prix très avantageux depuis **1.200 fr.**, ainsi que des **postes sur accus**, et reste spécialisé en pièces détachées. Grâce à ses schémas, **tout le monde peut construire lui-même son poste. Aussi n'achetez pas sans lui rendre visite.**
DÉPANNAGE et TRANSFORMATION
3704

LA FRAUDE

La douane a arrêté et remis à la gendarmerie de Tourcoing les nommés Ghys Jean, 25 ans, débardeur, et Glaza Antoine, 30 ans, sujet polonais, demeurant ensemble, 60, rue Baltimore à Mouscron, porteurs de 12 kilos de tabac d'origine étrangère.

POUR LE TIMBRE ANTITUBERCULEUX

Le Jazz de l'Égalité organise dimanche 8 janvier, dans la salle du Gymnase municipal, place St-Jacques, à 16 h. 30, un grand bal de famille, au profit de l'œuvre du timbre antituberculeux ; le prix d'entrée est de 2 fr. Des cartes sont en vente chez M. Potier, 95, boulevard de l'Égalité et chez M. Benoit, angle rues St-Jacques et Delobel.

ASSISTANCE OBLIGATOIRE AUX VIEILLARDS, INFIRMES ET INCURABLES

Le paiement de l'allocation mensuelle aux vieillards, infirmes et incurables (mois de décembre), aura lieu le jeudi 6 octobre de 9 à 11 h. et de 14 à 15 h. 30 (Se munir de la carte grise).

LES ŒUVRES SOCIALES DE TOURCOING

III

LES SERVICES ET L'ADMINISTRATION DE L'HOPITAL

Au cours de précédents articles nous avons rappelé les origines et l'histoire de l'hôpital de Tourcoing, puis nous avons entrepris la visite du vaste établissement.

Après avoir vu les services annexes et les installations techniques, laboratoires, salle d'opération, etc..., nous sommes arrivés au seuil des salles où sont soignés avec dévouement blessés et malades.

UNE DES SALLES DE MALADES

Dans les services

Commençons par le début : ce pavillon sans étage qui, environné de jardinets, s'étend à l'extrémité d'une vaste cour, c'est la maternité ; 14 chambres y abritent les mamans et leurs bébés : tout est net et clair, une salle d'opérations particulière permet au docteur Gabert qui assure le service, d'opérer sur place. Le nombre relativement restreint de chambres est maintenant un peu compensé en raison de l'ouverture toute récente, dont nous avons parlé ici même, de l' « Abri Maternel » qui doit s'intégrer en quelque sorte avec la Maternité. Tout le premier étage de la partie de l'hôpital qui se trouve en façade abrite les salles de médecine et de chirurgie femmes, les hommes (médecine et chirurgie) sont répartis dans les corps de bâtiment intérieurs. Ils y reçoivent les soins des docteurs Decherf, Bertrand et Pollet. C'est enfin la salle d'opérations dont nous avons déjà parlé.

Dans toutes ces salles et dans les corridors d'accès règne une propreté méticuleuse qui fait oublier l'âge déjà relativement ancien de la construction.

Un peu à l'écart de la masse des bâtiments se trouve le pavillon d'isolement qui comprend plusieurs salles et chambres. Cette partie de l'hôpital aurait à vrai dire besoin d'être un peu modernisée, cela se fera d'ailleurs comme on a déjà réalisé pas mal d'améliorations.

Des aménagements nouveaux

Le souci de la Commission des Hospices a toujours été en effet de mettre au goût du jour l'établissement hospitalier, et M. Inghels, député-maire, a abondé dans ce sens.

Nous avons déjà dit que l'établissement avait été doté d'une puissante batterie de chaudières qui permettent le chauffage de toute la maison et l'alimentation en eau chaude.

Dans le domaine médical des aménagements nouveaux et intéressants ont été réalisés également au cours de ces dernières années.

C'est ainsi qu'un service d'othorhinolaryngologie fut créé il y a moins d'un an. Le docteur Bécuwe qui y donne ses soins y a déjà donné depuis avril dernier plus de 300 consultations et pratiqué 200 opérations.

D'autre part, et de fraîche date, fut ouvert un service de gastro-entérologie dirigé par le docteur Six et qui est appelé à rendre de grands services.

Si l'on ajoute à tout cela les achats d'appareils modernes nombreux on aura la preuve de ce constant souci d'être à la page qui honore les administrateurs de l'établissement.

Le pavillon des enfants

A l'angle de la nouvelle rue Fin-de-la Guerre s'élève le pavillon des enfants, de construction assez récente, et qui abrite au rez-de-chaussée les services de médecine avec ses chambres et salles de pansements.

Le premier étage est occupé par une sorte de crèche où sont hébergés les enfants des femmes en traitement dans l'hôpital.

C'est un coin charmant auquel consacre tous ses soins Mlle Leroy, directrice de la Sauvegarde des Nourrissons. Un dortoir aux fraîches peintures et une vaste salle de jeux permet aux bambins de s'ébattre et de se distraire en attendant la guérison de la maman.

Cette institution dont l'intérêt n'échappera pas devait être signalée, elle termine sur une vision apaisante la visite pas toujours très folâtre de l'établissement que nous venons de parcourir.

Un peu d'administration

Et maintenant, si vous le voulez, poussons une dernière porte : celle du bureau du directeur, M. Caron, qui va nous expliquer comment vit et fonctionne toute cette vaste organisation.

Elle dépend administrativement de la Commission des Hospices, dont le président M. Inghels et le vice-président M. Moulin, ainsi que tous les membres n'épargnent ni leurs efforts ni leur travail pour la bonne marche de l'établissement.

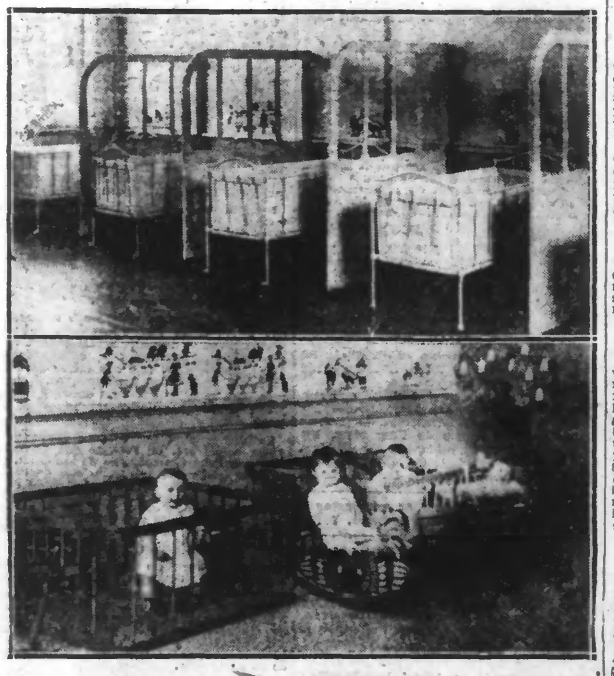
L'hôpital reçoit et soigne les indigents de Tourcoing et ceux des communes rattachées au canton, les pensionnés, les accidentés du travail et les assurés sociaux. Les frais nécessités par les premiers sont compensés par la subvention communale, pour les assurés une partie est remboursée par les caisses. Enfin, pour les admissions d'urgence, les frais sont supportés par le département d'origine lorsque le séjour dépasse dix jours.

Sur cette comptabilité compliquée vient se greffer encore le cas des étrangers : pour les Belges, Polonais, Tchécoslovaques, Italiens, en vertu de conventions réciproques c'est l'Etat qui pale.

Des statistiques

Quelques chiffres maintenant donneront une idée de l'importance de l'hôpital de Tourcoing :

En 1931 on y a enregistré 55.677 journées de malades et ce chiffre sera certainement supérieur à 60.000 pour l'année qui vient de s'achever, parmi lesquelles il faut en compter presque 50 % de gratuites.



EN HAUT : Le dortoir des tout-petits
En BAS : La salle de jeux

Et puisque nous sommes dans les statistiques signalons qu'en une année il a été procédé à 435 opérations pour les adultes en ordre décroissant : hernies, laparotomies, service gynécologique, appendicites, etc..., et 98 pour les enfants.

Enfin, la mortalité n'atteint pas 10 % de l'effectif et c'est un chiffre vraiment pas si l'on considère que nombre de vieillards atteints de maladies graves ainsi que des blessés graves trouvent une issue fatale, on peut considérer sans paradoxe qu'on ne meurt pas à l'hôpital de Tourcoing.

Et c'est sur cette rassurante conclusion que nous terminerons. **A. BOIDIN**

DERNIÈRE HEURE

LE TRAGIQUE INCENDIE DE " L'ATLANTIQUE "

ON COMPTE ACTUELLEMENT DIX-HUIT DISPARUS

Parmi les 211 rescapés débarqués à Cherbourg se trouvent plusieurs blessés

Les parents des marins de « l'Atlantique » n'ont cessé d'affluer toute l'après-midi au siège de la Compagnie Sud-Atlantique, boulevard Malesherbes. Les hauts fonctionnaires de la Compagnie qui les ont reçus se sont efforcés de calmer leurs alarmes, leur faisant remarquer que rien ne permettait encore d'affirmer qu'il y a des victimes.

Le débarquement des rescapés à Cherbourg

Le débarquement d'une partie des rescapés du paquebot « Atlantique » s'est effectué hier soir aux gares maritimes de Cherbourg. La grande gare a reçu les 33 rescapés ramenés par le cargo hollandais « Achilles ». Parmi eux se trouvait le capitaine Schoofs, commandant « l'Atlantique », qui s'était jeté à la mer le dernier et qui avait été recueilli par une baleinière et amené à bord du navire hollandais. Les autres rescapés furent amenés dans le grand hall de la gare maritime où un agent de la Compagnie Sud-Atlantique fit l'appel.

Le récit du capitaine Schoofs

Le capitaine Schoofs a raconté comme suit la catastrophe qui va causer très propablement la destruction totale de son navire :

« Ce matin à 3 h. 30, alors que nous nous trouvions très au large de Guernesey, le veilleur de nuit signala un commencement d'incendie dans une cabine de 1re classe. Aussitôt l'alerte fut donnée et l'on s'efforça de maîtriser le fléau.

» Je croyais y réussir mais je comptais sans le vernis très inflammable qui alimenta l'incendie, ce qui fit que les flammes gagnèrent bientôt les cabines voisines et, suivant les fils électriques, incendièrent bientôt tout le compartiment de 1re classe.

» Le radiotélégraphiste a essayé de donner l'alarme mais sa cabine s'est trouvée emplie de fumée et l'opérateur n'a pu continuer ses émissions. Nous avons su qu'elles n'avaient été perçues très faiblement que par le poste de Bléville, près du Havre.

» A 6 heures, il nous fallut renoncer à sauver le navire. Un coup de sirène signala à l'équipage qu'il devait descendre dans les embarcations. Malheureusement, l'une d'elles ayant eu ses câbles brisés ou brûlés se renversa, projetant un certain nombre d'hommes à la mer. **D'autres se trouvèrent pris dans les compartiments de chauffe et victimes de leur esprit de discipline, périrent asphyxiée ».**

Des rescapés ont raconté qu'ils avaient enjambé des corps. En dernier lieu, le commandant Schoofs se jeta à la mer en même temps que sept ou huit hommes. Tous furent recueillis et transportés à bord du cargo hollandais « Achilles » qui les emmena à Cherbourg.

Il y aurait 18 manquants

Au ministère de la Marine Marchande on ignore encore le nombre exact des membres de l'équipage qui se trouvaient à bord de « l'Atlantique ». Le directeur de la section maritime de Bordeaux a envoyé, hier soir, au ministère, une copie des inscrits au rôle du navire, mais celle-ci n'arrivera à Paris que dans la journée d'aujourd'hui. Le rôle comporterait 229 officiers et matelots.

On a appris hier soir que le 4e bateau de sauvetage, que l'on croyait se diriger vers Brest, est arrivé également à Cherbourg et a débarqué 54 naufragés, ce qui porte à 211 le nombre des débarqués à Cherbourg, parmi lesquels on compte plusieurs blessés.

Ce serait donc 18 marins dont on aurait à déplorer la perte.

Interrogatoire sommaire

Un point spécial s'est posé au cours de l'interrogatoire sommaire auquel a procédé l'administrateur de l'Inscription Maritime, M. Lerouge. Comment se fait-il qu'on n'ait perçu qu'un seul signal radiotélégraphique du navire lui-même ?

A cette question, le capitaine du navire a répondu que le radiotélégraphiste a fait tout son devoir mais que la cabine dans laquelle il opérait s'est rapidement trouvée envahie par les flammes et qu'il est bientôt devenu impossible d'y rester. C'est pourquoi un seul signal a pu être enregistré par le poste de Blaiville, près le Havre, et c'est le cargo allemand « Ruhr » qui a le premier alerté les navires et les postes de la côte. C'est à la suite de la réception de son message, transmis en anglais, que les secours ont été dirigés en toute hâte vers l'épave en feu.

L'épave dérive vers le Nord

Le mouilleur de mines « Pollux » qui depuis le matin bat la mer pour essayer de sauver « l'Atlantique » a fait connaître que le paquebot se trouve à 24 milles du feu des Casquets. Il dérive vers le Nord poussé par un vent assez fort de Sud-Ouest. Il est en feu depuis l'avant jusqu'à l'arrière et il n'est pas possible de l'approcher. Les remorqueurs « Ramier » et « Barfleur », de Cherbourg et le remorqueur hollandais « Brootze » l'entourent encore, mais on conserve peu d'espoir de sauver l'épave.

AMENAGEMENT DU LOTISSEMENT DEFECTUEUX RUE DE LA ROCHELLE

Par délibération du 22 septembre 1932, l'Association syndicale autorisée des propriétaires de la rue de la Rochelle a décidé de faire procéder à l'aménagement du lotissement défectueux de ladite rue.

Conformément aux prescriptions de la circulaire de M. le Ministre de l'Intérieur, du 20 août 1825 et aux dispositions de l'article 11 de la loi du 19 juillet 1924, un arrêté municipal du 31 décembre 1932 prescrit l'enquête réglementaire concernant ce projet.

En conséquence, les pièces de l'affaire seront déposées, pendant huit jours, au Secrétariat de la Mairie, du 5 au 12 janvier inclus, afin que chacun puisse en prendre connaissance.

A l'expiration de ce délai, c'est-à-dire le vendredi 13 janvier, un commissaire enquêteur recevra à l'Hôtel de Ville, bureau du Secrétariat, de 14 à 17 h., les déclarations des habitants sur le projet dont il s'agit.

LAVEUSES

DU CONSTRUCTEUR A L'ACHETEUR
(Marque Olive)
Machine avec moteur depuis 375 fr.
Essoreuse, la grande largeur, 90 fr.
(garantie cinq ans)
J. OLIVIER-BRASSART, 166, r. de Paris
Tourcoing (près la Gare des Francs)
(On porte à domicile gratuitement)

RENOUVELLEMENT DES CARNETS DE TICKETS DE PAIN

Les habitants de la zone frontière qui se ravitaillent en pain en Belgique, sont invités à se présenter à la Mairie, bureau du Secrétariat, avant le 15 janvier, pour accomplir les formalités de renouvellement de leur carnet de tickets.

Ils auront à se munir du carnet en cours et de toutes pièces justificatives de leur résidence (Livret de famille, carte d'électeur, carte d'identité, etc..). Il est rappelé que le coût du carnet est fixé à un franc.

CAISSE D'ÉPARGNE

Les séances du mois de janvier étant très chargées, les déposants qui n'ont pas d'opérations à faire sont invités à ne pas se présenter dans le courant de ce mois pour le règlement des livrets.

LA CRIÉE AUX HALLES

Marchandises vendues à la criée le 4 janvier. — Mimosa, 13 à 25 fr. le panier ; poireaux, 1.70 à 1.90 la botte ; choux de Bruxelles, 1.30 à 1.40 le k. ; chicons, 1.10 à 1.30 le k. ; mandarines, 2.25 à 3.75 le k. ; oranges, 1.70 à 2.40 le k. ; bananes, 21 à 28 fr. la caisse ; pommes, 0.60 à 1.10 le k. ; citrons, 2.75 le k. ; camemberts, 1.55 à 1.75 la pièce ; Pont l'Evêque, 2.10 la p. ; sancisson, 8 à 8.50 le k. ; Marolles, 2.50 à 2.70 la p. ; dattes, 1.50 la b. ; beurre, 17.50 à 20 fr. le k. ; cabillaud, 2.70 le k. ; dorades, 1.30 le k. ; morians, 1.30 le k. ; harengs, 1.30 à 1.50 le k. ; sprats, 10 à 11 fr. le panier ; harengs salés, 48 fr. le lot.

Sociétés et Comités

HARMONIE DES AMICALES LAIQUES. — Aujourd'hui, à 19 h., au local, 57, rue du Blaze, répétition générale. Inscriptions pour le banquet annuel du groupement musical des Écoles Publiques.

JAZZ DE L'ÉGALITÉ. — Répétition ce jeudi à 19 h. 30, au siège. A 21 h., réunion mensuelle de la Commission.

AMICALE RUE NEUVE. — La ducasse à pierrots aura lieu samedi 7 au siège, 38, rue Neuve. Clôture des inscriptions vendredi à midi, coût 6 francs. Des instructions seront données pour le bal du 21 janvier au Gymnase, rue de Gand.

AUX CHEMINOTS ANCIENS COMBATTANTS. — La Commission informe tous les adhérents de la section de Tourcoing, et tous les Cheminots A.C. (carte verte), ou en instance de pouvoir l'obtenir, qu'elle organise une grande réunion générale le 6 janvier à 8 h. 30, café Paul, 22, Avenue Gustave-Drou. — Devant l'importance de cette réunion qui sera contradictoire, la Commission fait un pressant appel auprès des membres adhérents disponibles pour y assister.

SOCIÉTÉS SPORTIVES

FOOTBALL. — **Amicale Colbert** : Aujourd'hui jeudi, au Foyer, 10, rue de Gand, réunion des adhérents de la section, à 19 h.

CLUB DE SUPPORTERS LES XL. — Pour le voyage à Rouen de dimanche, passer au siège afin de prendre connaissance des instructions, ceci jusqu'à vendredi soir, dernier délai.

ETAT CIVIL

Naissances. — Marguerite Marescaux, rue Nationale, 122 ; Gérard Cornard, rue de Bourgogne, app. 21 ; Luc Deneuville, rue de l'Epidème, 86 ; Norbert Bonnel, rue Nationale, 122 ; Cécile Courtens, rue Nationale, 122 ; Louis Adam, fils de Louis avenue Gustave-Dron, 8 ; Maurice Flipo, rue de l'Industrie, 16.

Publications. — Louis Lamblin représentant, rue Condorcet, 22, et Simonne Gheselle, professeur de musique, à Béthune ; Charles Cromé, électricien, à Anderghem et Maris Pichon, s. p., à Tourcoing ; Rémi Christiaens rattacheur, à Mouscron, et Marie Crouison, solgneuse, rue Mirabeau, 11 ; Camille Nuttin, apprêteur, Ch. Denis-Papin, 172, et Lucienne Farvaque, soigneuse, à Roncq.

Décès. — Delphin Dutholt, 60 ans, rue d'Havré, 3 ; Arsène Malfait, 76 ans, rue de Gand, 29 ; Gustave Vindevoghel, 55 ans, rue des Ursulines, 46 ; Maria Gheldof, 35 ans, ép. Paul Verquin, rue Lamartine, 62.

HALLUIN

Statistique de l'État civil. — Le Bureau de l'Etat Civil, a enregistré pendant l'année 1932 : 213 naissances pour 214 en 1931 — 109 mariages pour 154 en 1931. — 5 divorces pour 6 en 1931. — 132 décès pour 121 en 1931. — 3 morts-nés contre 4 en 1931. — 3 reconnaissances contre 4 en 1931. — 13 transcription de décès contre 16 en 1931. — 2 rectification d'état civil contre 2 en 1931.

Lyre Hallutinoise. — Ce soir jeudi, à 19 h. 30, au café du Lion d'Or, Place de l'Eglise, répétition.

Concordia-Harmonie. — Aujourd'hui jeudi à 19 h. 30, au Café de la Mairie, répétition.

RONCQ

Statistique de l'État civil. — Le Bureau de l'Etat Civil a enregistré pendant 1932 : 134 naissances pour 114 en 1931. — 2 Morts-nés pour 5 en 1931. — 77 décès pour 61 en 1931. — 48 mariages pour 71 en 1931. — 2 divorces pour 1 en 1931.

Aux chômeurs. — Paiement des secours aux chômeurs complets aujourd'hui jeudi à 10 h. 30 ; pointage des chômeurs partiels de 9 h. 30 à 10 h.

FOURRURES

AUX BRUYÈRES, 9, rue du Bois, Rx
Grand choix de Pelleteries, Garnitures, Astrakans, Karakuls, Renards, Skungs.

BOUSBECQUE

Statistique de l'État civil. — Pendant l'année 1932, le bureau de l'Etat civil a enregistré 51 naissances ; 22 mariages et 34 décès.

Aux Mamans. — Consultation des nourrissons vendredi 7 janvier à 15 h. pour les lettres A à G inclus et à 15 h. 20 pour les lettres H et suivantes.

BONDUES

Mutuelle Retraite des A. C. — Permanence samedi 7 janvier, à partir de 18 h., chez M. Lefebvre, et dimanche 8 janvier, de 11 h. à 13 h., au café Candaele, Grand'Place, pour la perception des versements du 1er trimestre 1933.

MARCQ-EN-BARŒUL

L'attelage a-t-il été volé. — Les gardes Damarez et Leplat ont trouvé, à proximité du Croisé-Laroche, un attelage dont le cheval, très fatigué, était tombé sur le bord du chemin.

Le cheval, qui paraissait avoir parcouru une certaine distance, avait été mis en fourrière à la ferme de la Rianderie.

Hier, son propriétaire M. Simon Albert, 66, rue du Touquet, à Tourcoing, est venu réclamer son attelage et déclara que ce dernier lui avait été dérobé par deux individus.

Le commissaire de police continue son enquête pour retrouver ces deux malfaiteurs.

Après les poules, les légumes. — Maintenant, les clapiers et poulaillers sont bien gardés, les voleurs continuant leurs exploits et s'attaquent aux rares légumes qui se trouvent encore dans les jardins.

C'est ainsi que les malfaiteurs ont dérobé dans la nuit de lundi à mardi à M. Delfour, maraîcher à Mouvaux, dans un des champs situés au lieudit La Chapelle de Mouvaux, rue de Tourcoing, une grande quantité de poireaux.

Le montant du vol est évalué à 150 francs et plainte a été déposée à M. le Commissaire de police qui a immédiatement ouvert une enquête.

Accident du travail. — A la Chocolaterie Delespaul-Havez, l'appreuil discuitier Fermon Ernest, 16 ans, est tombé sur le dos en portant un casier de crème. Le docteur Halle lui a prescrit un repos de 12 jours.

A LA JUPE ÉLÉGANTE

22, RUE DU MARÉCHAL FOCH — (Ancienne rue Neuve), 22
(Près la Grand' Place, derrière la Mairie, ROUBAIX
MANTEAUX ROBES
Du Goût et de l'Élégance
Pas de Séries
Toujours des Nouveaux Modèles

Enlèvement des ordures ménagères. — L'enlèvement des ordures ménagères aura lieu dorénavant le lundi, mercredi et vendredi dans les quartiers du Pont et du Plouich.

Mouvement de la Population en 1932. — Naissances, 323 ; reconnaissances, 11 ; légitimations, 6 ; total : 340. — Décès, 307, morts-nés, 10 ; transcriptions 38 ; total 255. — Mariages, 158 ; divorces, 11.

EN BELGIQUE

MENIN

UN DOUANIER S'EST TIRÉ UNE BALLE DANS LA TÊTE

Hier après-midi, un douanier s'est tiré un coup de revolver à la tempe droite. La nouvelle, sitôt connue en ville, a fait l'objet de toutes les conversations.

Voici les faits : Le douanier Joseph Geubels, 31 ans, marié, père d'une fillette de 3 ans, faisant partie de la brigade de Menin-Baraques, habite place Vandermeersch, à Menin.

Très connu, il était sympathique à tous et très estimé de ses chefs et collègues. Pourtant on lui connaissait un caractère assez vif.

Hier, mercredi, le douanier Geubels prit son service au poste du « Pont », rue de Lille et ce, jusqu'à 13 heures.

Ceux qui l'approchèrent dans la matinée le virent aussi jovial qu'à l'ordinaire. A 13 heures, il quitta son service pour rejoindre son domicile, place Vandermeersch.

Que se passa-t-il dans son habitation ? On laisse entendre qu'une discussion survint avec son épouse et vu le caractère assez vif du douanier, il se trouva que dans un moment d'extrême surexcitation, il se tira une balle de revolver dans la tempe droite.

La femme du douanier, affolée, jeta l'alarme et des voisins coururent chercher le docteur Dewerf qui, arrivant de suite, fit transporter le douanier dans sa clinique, rue de Lille, où l'état de celui-ci se trouve très grave et même désespéré.

Etat Civil. — Naissances : Weherman Jeannine, 46, rue de la Prairie ; Dedecker Leonel, 22, rue du Parc ; Vercaingne Elisée, 6, plaine d'Amour ; Vannieuwenhuyse Rosette, 16, rue du Diefhond ; D'Hallewin Antoine, 240, rue de Lille ; Hotlebeke Monique, 476, rue de Courtrai.

Publication : Pergoot Abel, forgeron, rue de la Caserne, 11 et Latruwe Albertine, emballeuse, rue d'Ypres, 236.

Décès : Vanoverschelde Hélène, 54 ans, épouse Wyseur Ernest, Porte de Lille, 4 ; Van der Strieck Jacqueline, 3 mois, 128, rue des Blanchisseurs ; Ramant, sexe féminin mort-née, 73, rue de la Station ; Labbe Médard, 1 an, 64, avenue de la Ferme ; Verbrouck Victor, 57 ans, époux séparé de Voickaert Marie, 29, rue de l'Esplanade ; Amerycks François, 38 ans, époux Maertens Emma, 41, avenue du Peuple ; Laperre Auguste, 62 ans, époux Haessaert Marie, 5, rue Général Leman ; Van Daele Florent, 13 ans, 6, rue de la Constitution.

OOST-ROOSEBEKE-lez-COURTRAI

UN GRAND INCENDIE DANS UN ENTREPOT DE LIN

IL Y A PLUS DE 500.000 FRANCS DE DÉGATS

Vers 18 h. 30, un incendie d'une violence extrême éclata dans le grand entrepôt de lin appartenant à M. Rémi Desmet, à Oost-Roosebeke. Le vaste bâtiment, qui est situé dans une rue très populeuse, avait 34 mètres de longueur. Plus de 200 baquets de lin y étaient remisés. Vu la rapide extension que prit le sinistre, les pompiers de Waereghem, de Cuerne et ceux de la commune, furent avertis. Ceux-ci, rapidement sur place, luttèrent toute la nuit pour préserver l'habitation de M. Desmet et la grande filature des frères Ampe, dont les murs touchent l'entrepôt. Leurs louables efforts furent couronnés de succès, après de longues heures de lutte. Les corps de pompiers de Waereghem et de Cuerne quittèrent les lieux le matin seulement, tandis que ceux de la commune restèrent toute la journée au travail. Le propriétaire était à la Bourse de Courtrai au moment où se déclara l'incendie.

Les dégâts sont énormes et s'évaluent au bas mot à un demi-million.

La cause du sinistre est inconnue. Les dégâts sont couverts par l'assurance.

TOURNAI

LA FUNESTE DÉTERMINATION D'UNE JEUNE FILLE

Hier, à 12 h. 30, Marie-Thérèse Lecomte, née le 2 octobre 1911, demeurant rue de la Basse Couture, a mis fin à ses jours en se tirant une balle de revolver dans la tête. Cette scène tragique s'est déroulée dans le square entourant l'école communale du Château.

Cette jeune fille, qui était fiancée à un employé de banque, avait été condamnée hier par le tribunal de cette ville pour un délit dont elle avait, d'ailleurs, atténué la gravité en réparant le préjudice. Elle n'avait jamais voulu avouer son méfait à son fiancé. Comme ce dernier devait hier soir apprendre par le journal sa condamnation, elle l'avait un peu préparé en lui demandant s'il lui pardonnerait dans le cas où il apprendrait à son sujet quelque chose de répréhensible. Devant son refus de préciser la portée de sa question, ce dernier lui avait répondu que si réellement c'était grave comme elle le disait, il est bien possible qu'il ne lui aurait pas pardonné. Envisageant, en conséquence, la perspective d'un abandon, elle résolut de mettre fin à ses jours et fit, hier soir, l'acquisition d'un revolver.

Munie de son arme, elle alla se poster à midi sur le chemin que prenait chaque jour son fiancé ; lorsqu'elle le vit arriver accompagné de sa mère, elle se tira sans mot dire une balle dans la tempe droite et s'écroula.

La police, alertée, manda aussitôt un médecin qui lui prodigua des soins, mais en vain, la malheureuse expira quelques minutes après sans avoir prononcé le moindre mot. La police trouva dans son sac une lettre adressée à son fiancé, dans laquelle, après lui avoir demandé pardon, elle lui annonçait son intention de se donner la mort.

Le corps de la malheureuse a été transporté en voiture au domicile de ses parents.

LES COLIS DE MARCHANDISES AUX VICINAUX

A dater du 1er janvier 1933, et à titre d'essai, la société nationale des Chemins de fer vicinaux se chargera de la remise à domicile, sur le territoire de la Ville de Tournai, des colis de marchandises adressés à Tournai Station-Etat, dont la demande en sera faite en lettre de voiture par l'expéditeur.

La taxe de remise à domicile devra toujours être acquittée par le destinataire et s'élèvera à 1 fr. 10 jusque 10 k. ; 1.90 de 10 à 50 k. ; 3.50 de 50 à 100 k. ; 0.35 par 10 k. supplémentaires au delà de 100 k.

Le public est informé qu'à partir de la même date et les jours ouvrables seulement les transports de colis marchandises seront acceptés aux trains suivants :

Ligne de Tournai-Touffiers. — Train partant de Tournai à 19 h. 3' et de Touffiers à 12 heures 45'.

Ligne de Tournai-Pecq. — Train partant de Tournai à 8 h. 31' et de Pecq à 9 h. 13'.

Ligne de Tournai-Wez. — Train partant de Tournai à 12 h. 14' et de Wez à 12 h. 54'.

Ligne de Tournai-Rumillies. — Train partant de Tournai à 11 h. 50' et de Rumillies à 11 heures 58'.

Ligne de Tournai-Péruwelz. — Train partant de Tournai à 12 h. 25 et de Péruwelz à 10 heures 15'.

Ligne de Tournai-Frasnes. — Train partant de Tournai à 11 h. 37' et de Frasnes à 9 heures 15'.

Ligne de Tournai-Hertain. — Train partant de Tournai à 12 h. 24 et d'Hertain à 12 heures 56'.

Collisions. — Une collision s'est produite à 14 h. 15, chaussée de Douai, à l'angle de la rue Jean-Cousin, entre les automobiles conduites l'une par M. Dardenne Victor, meunier demeurant à Froidmont, rue du Pavé, 15 bis, l'autre par M. Pollet Arthur, entrepreneur demeurant à Tournai, rue de la Culture, 132. Dégâts matériels aux deux véhicules. Par suite de cette collision, un candélabre de l'éclairage public a été complètement brisé.

— Une autre collision s'est produite peu après, à 19 h., Quai Vifquin, à l'entrée du Pont-à-Pont, entre une auto conduite par M. Crombé Henri, propriétaire à Kain et une moto conduite par M. Heirman Léon, marchand de chiffons, demeurant à Tournai, Chaussée de Douai, 246. La moto a été lorlement endommagée.

M. Huart Eugène, qui se trouvait sur le siège arrière de la moto, a été légèrement blessé au pied droit. Il a reçu les soins de M. le docteur Henneton.

COLOMBOPHILIE

A WASQUEHAL. — Dimanche 8 janvier, belle exposition de pigeons voyageurs chez M. Florimond Ployart, 1, rue Kléber. MM. Laby, Békaert et divers lauréats du Centre exposeront leurs meilleurs sujets. Le même jour, chez M. Moerman-Dumoulin, rue Delerue, M. G. Callens, de Roubaix, exposera en vue de la vente des pigeons provenant des ravec Masson de Liège, Dupont de Lille, Courouble, Dulteau, etc...

LES DERNIERS COURS

COTONS

Liverpool 4-1. — Importations : 5.576 balles ; Américain et Brésilien, hausse 2 ; Egyptien Sakellaridis, hausse 10 ; Upper et Pilion, hausse 5.

New-Orleans. — Upland disp. 620 ; janvier 608 ; mars 630 ; mai 632-33 ; juillet 644-45 ; octobre 661-65 ; déc. 675.

New-York 4-1. — Clôture disp. 630 ; janv. 612 ; fév. 616 ; mars 621-28 ; avril 628 ; mai 635 ; juin 641 ; juil. 647-48 ; août 653 ; sept. 659 ; oct. 666-67 ; nov. 672 ; déc. 679.

SPECTACLES ET CONCERTS

A ROUBAIX

CASINO
ROUBAIX — Tél. 13.14
Matinée, 3 h. ; Soirée 8 h. 30
JEUNES FILLES EN UNIFORME
L'ANGLAIS TEL QU'ON LE PARLE
Très prochainement RAIMU dans FANNY

CINÉMA FLORIMOND 58, rue Bernard
Semaine du 31 Déc. au 5 Janvier
DOUAUMONT L'ENFER DE VERDUN
grand film sonore et parlant : **Pas un mot à ma Femme**, film parlant, avec **Fernandel** ; **Mademoiselle s'amuse à flirter**, comédie gaie ; **Actualités.** 3106

A TOURCOING

PONT-DES-PIATS
TOURCOING. — Tél. 18-13
Aujourd'hui Mat. à 3 h. - S. à 8 h.
TRAMEL dans son grand succès : LE CRIME DU BOUIF
une super-comédie gaie
100 % parlée en français
Jean GABIN, Colette DARFEUIL dans : POUR UN SOIR
un drame des bas-fonds
entièrement parlé en français
Les Actualités parlantes françaises

TÉLÉ 3-51 OLYMPIA — RUE HOUCHARD
Matin. 3 h. prix réduits, soirée 8 h.
Max DEARLY dans L'AMOUR ET LA VEINE
Comédie étourdissante
Les Artisans de la Mer
Documentaire 100 % parlant
31412

SPLENDID CINÉ 17, Rue des Anges Tourcoing. Tél. 14-40
**Matinée 15 h